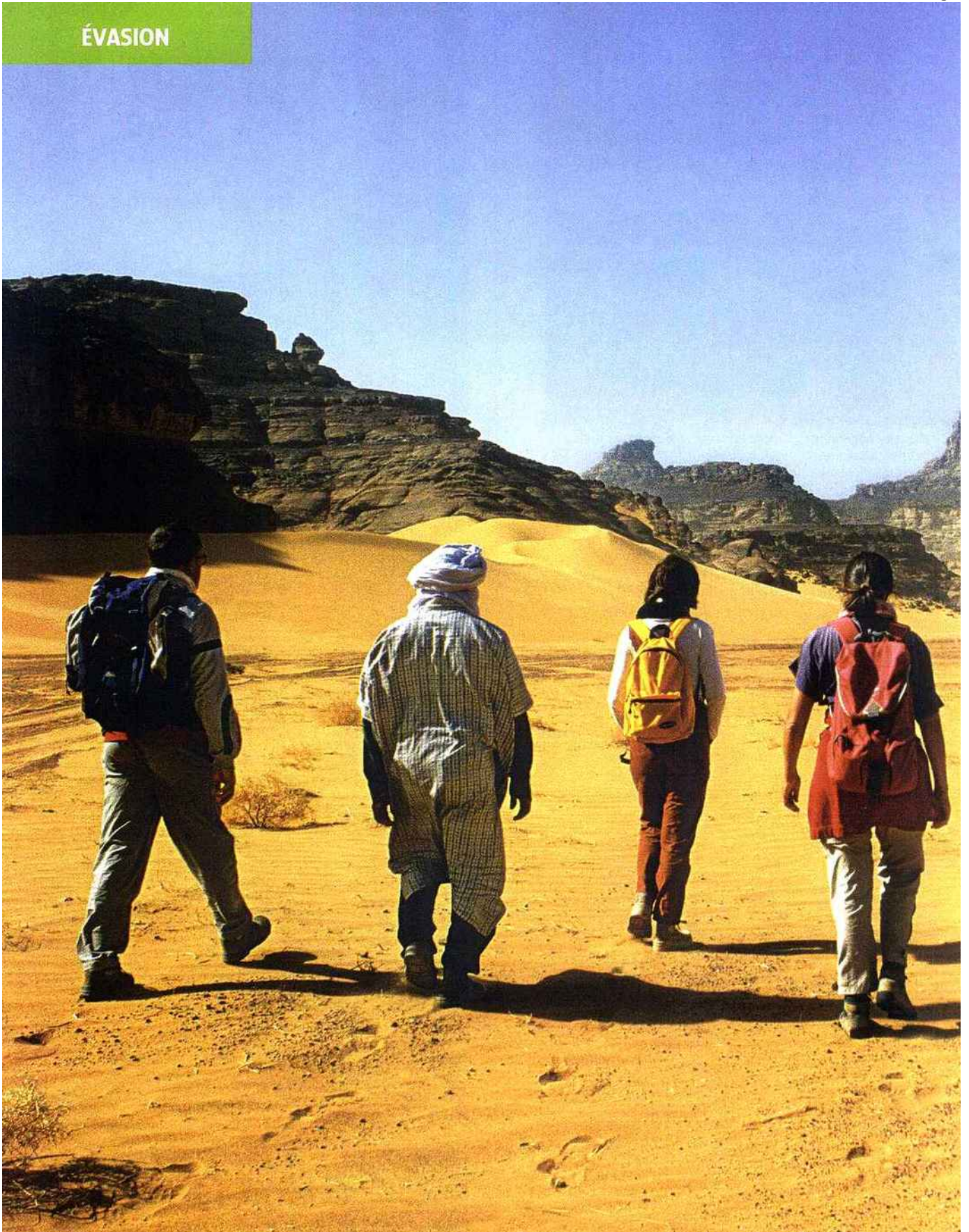


ÉVASION

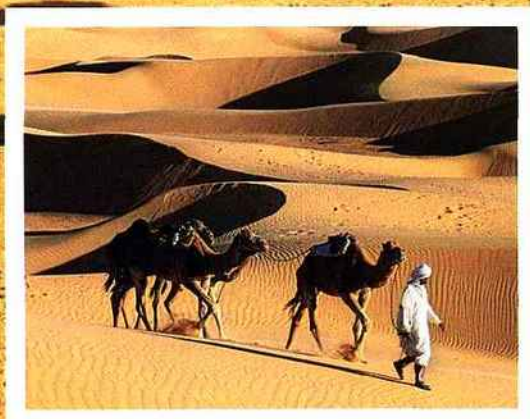


Algérie. Dans le désert de la Tadrart, l'oued In Djaren pour majestueux sentier de randonnée. En médaillon, la vallée de Gourara, au cœur du Grand Erg occidental.

Déconnecter dans le désert

Pour le silence et les rires. Pour ses ciels étoilés et ses vagues de dunes.

Pour le plaisir et pour la peur du vide. Pour ceux qu'on y rencontre. Oui au désert, infiniment.

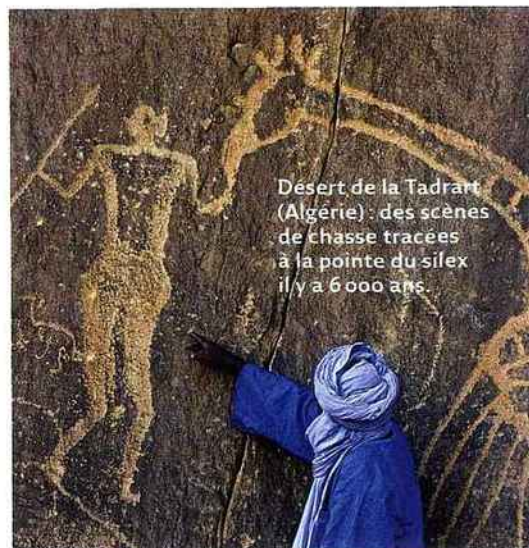


Rire en haut d'une dune ! Jean-Yves Simon raconte "son" désert à partir de pareils instants pris sur le vif. Artiste, il s'exprime surtout par des dessins, qu'il rassemble dans des carnets de voyage. « On éprouve une impression unique de béatitude, de légèreté. Cette beauté fait un bien incroyable à l'âme », témoigne-t-il. Il signe avec le Touareg Lakhadar Khellaoui un très beau livre, *Sahara, marche avec moi* (aux éditions Alternatives, 2009), ode à la déambulation douce dans le désert... Des volcans éteints de Libye aux chotts (lacs salés) de Tunisie, des ergs du Maroc aux concrétions calcaires du désert Blanc égyptien, la randonnée dans le désert « décape, allège et réconcilie ». *A contrario*, la hantise de s'égarer dans

F. GUZZOLI / HEMIS - F. LEHMENS / GETTY IMAGES



Maroc. La vallée du fleuve Draa ponctuée d'oasis une partie de la frontière avec l'Algérie.



Désert de la Tadrart (Algérie) : des scènes de chasse tracées à la pointe du silex il y a 6 000 ans.

Voir le soleil rosir les roches au petit matin et dévaler une dune, quel bonheur !

des espaces peu hospitaliers peut effrayer. Outre la chaleur, la soif et la solitude, la première des craintes est d'être perdu dans l'infini...

Mais si l'on randonne en étoile à partir d'un camp de base, on se sent déjà plus rassuré. Dans le Sahara central algérien, on peut ainsi élire domicile chez Abderahmane, dans un ksar (fortification) d'argile dominant les milliers de palmiers de la petite cité de Timimoun. Cette forteresse d'Aït Mezline a été restaurée avec l'aide du tour-opérateur **ACABAO**. De là, on peut repartir chaque jour pour un voyage dans l'océan de dunes du Grand Erg occidental... ou bien rester sur place et explorer l'oasis, où cohabitent harmonieusement Berbères, Noirs venus du Mali et Arabes. Le guide Lakhdar Khellaoui, de l'agence

Nomade Aventure, préconise cette approche "familiale" du désert, où les cultures se rencontrent autour de plaisirs naturels : l'odeur du pain cuit dans le sable après un bivouac, le soleil qui rosit les roches au petit matin, l'extravagant bonheur de dévaler une dune.

En hiver, les nuits étoilées sont les plus belles

« Le velouté particulier du sable donne l'impression d'avoir des coussinets d'air sous les pieds. On vole ! », assure cet expert en Grand Erg.

À ses côtés, les enfants se passionneront pour le dromadaire, animal étrange qui avale jusqu'à cent vingt litres d'eau en deux aspirations. Mais d'autres animaux fascinent le voyageur dans le désert algérien : dans la Tadrart ou le tassili

N'Ajjer, des milliers de peintures rupestres témoignent qu'il y a quelques milliers d'années, sous un climat vraisemblablement plus tempéré, vivaient ici antilopes et éléphants. « *Le Sahara n'a que dix mille ans. Les grands fauves en ont disparu en partie à cause des cirques romains, qui en consommaient jusqu'à 450 par jour !* », rappelle Alain Superbie, journaliste scientifique.

« Le désert est le lieu rêvé pour réfléchir », affirme-t-il encore. On s'y rendra de préférence en hiver. D'abord, parce que, de novembre à mars, scorpions et serpents hibernent. Mais surtout « *parce que c'est à cette époque que les nuits étoilées sont les plus belles* », renchérit le journaliste, passionné d'astronomie, qui consacre une partie de son temps à accompagner des groupes dans le Sud marocain...

PAROLE D'EXPERT Elisabeth Duroyont, coach et thérapeute*



« Apprivoiser ses peurs face au désert »

La peur du désert peut résulter de la crainte d'être perdu dans un espace immense, de l'absence des bruits quotidiens, de la sensation kinesthésique éprouvée en foulant le sable ou encore de la rencontre d'animaux comme les scorpions, les serpents... Le ressenti

désagréable devant cette nature intense provient d'une charge émotionnelle forte "engrammée" (inscrite dans la mémoire) dans la partie du cerveau archaïque dite cerveau "reptilien". Lorsque la peur, émotion pourtant nécessaire, devient bloquante, on peut s'interroger : en quoi est-ce dangereux pour le cerveau

d'être en contact avec ce paysage dénudé, ce silence ? Quels événements, appartenant à la vie de la personne ou à sa généalogie, ont déclenché ce stress ? Un thérapeute peut aider à déprogrammer des situations de blocage.

* À Sixt-Fer-à-Cheval (Haute-Savoie), 06 25 95 65 11 et www.intuitivecd.com

« Il n'y a plus de ciel de cette qualité astronomique en Europe, à cause de la pollution lumineuse. Depuis la France, le lieu le plus proche pour échapper à ce trop-plein de lumière se situe très exactement au sud de Ouarzazate, près de M'hamid. » Pour retrouver la Voie lactée et plonger à l'œil nu dans une « bousculade insensée de matières », où se mêlent galaxies, nébuleuses et autres amas stellaires, trois jours de méharée s'imposent, à l'écart de toute route. « Quand on connaît le ciel, on se sent chez soi partout dans le monde. » Et chaque jour, au pas déhanché du dromadaire, les paysages se succèdent : djebel rocaillieux, lit asséché du Draa, dunes, regs pierreux... Le désert arbore mille formes, vision de début – ou de fin – du monde.

Sous une tente en poil de chameau

On emmène de nouveau les enfants, au Maroc cette fois, près de la petite cité de M'Hamid, où l'association pyrénéenne Croq'Nature et la famille sahraouie des Azizi cogèrent le "bivouac des Mille et une nuits". Loin des riads de Marrakech et des hôtels-clubs d'Agadir, l'hébergement, sous la tente de poils de chèvre et de chameau, est rustique mais chaleureux.

Au fil des jours, les conversations avec les différentes générations Azizi réunies ici, les promenades sous les acacias environnants et des expériences telles que le hammam dans le désert font que l'on se sent transformé. Changé, mais somme toute à sa place dans le désert. ■

Aliette de Crozet

Quatre façons de découvrir le désert



* En famille dans le Tassili n'Ajjer

Pour découvrir le plateau, les oasis et les dunes, et contempler le ciel étoilé en écoutant les contes du désert. Neuf jours, dont six à pied (étapes faciles et 1 dromadaire pour 4). À partir de 1 090 €. Nomade Aventure, 0825 701 702 et www.nomade-aventure.com

* Initiation à l'astronomie au Maroc

Huit jours dans le Grand Sud, entre Ouarzazate et Chegaga, pour observer la voûte céleste. Pendant les trois jours de méharée, on peut aussi marcher à côté de son dromadaire. Les dates dépendent du calendrier lunaire. 1560 €, Escursia-Les Sentiers de la connaissance, 01 42 23 05 98.

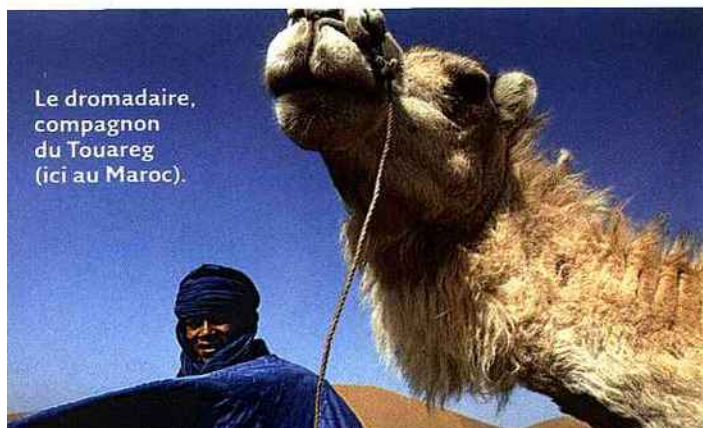


* Dans l'intimité d'une famille sahraouie

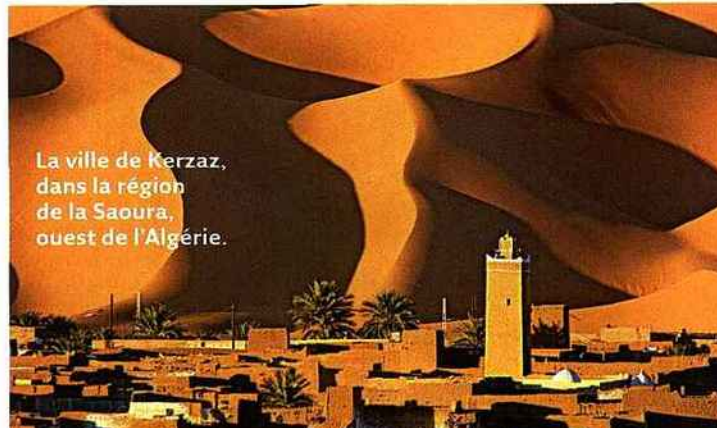
Neuf jours au Maroc, dont deux en maison d'hôtes à Marrakech et cinq au bivouac des Mille et une nuits. À partir de 811 € vol compris. La nuitée (au bivouac) sous tente traditionnelle, 27 € en pension complète. Croq'Nature voyages, 05 62 97 01 00 et croqnature.com

* Escale à Timimoun

Huit jours dans la forteresse d'Aït Mezline, dans le Sahara algérien. Reconvertie en gîte de sept chambres au confort simple, elle propose des dîners en table d'hôtes et des randonnées quotidiennes dans la région de Gourara. À partir de 1 195 € en pension complète. Acabao, 01 44 88 58 33, www.acabao.com



Le dromadaire, compagnon du Touareg (ici au Maroc).



La ville de Kerzaz, dans la région de la Saoura, ouest de l'Algérie.